



La reconstruction sociale de la communauté de Lac-Mégantic suivant la tragédie : bilan des six premières années

INTRODUCTION

Le 6 juillet 2013, un train transportant 72 wagons de pétrole brut déraillait en plein cœur de Lac-Mégantic (Québec, Canada). Le déraillement a provoqué un incendie majeur et une série d'explosions. Cette catastrophe technologique a été à l'origine de 47 décès, 44 résidences et commerces détruits, 2 000 citoyens évacués (c.-à-d. le tiers de la population locale) et 6 000 000 litres de pétrole brut déversés dans l'environnement. Cet événement a donc engendré des impacts importants, tant sur le plan humain, que sur le plan environnemental et économique (Généreux et al, 2015).

Il est maintenant bien connu que la période de rétablissement peut s'échelonner sur de nombreux mois, voire de nombreuses années, suivant un tel événement. Engendrant un stress et des pertes considérables, les catastrophes affectent les victimes directes, mais aussi des communautés tout entières. De nombreuses études démontrent que les problèmes de santé physique et psychologique à la suite d'une catastrophe sont substantiels au sein des communautés affectées et peuvent perdurer dans le temps en l'absence de soutien adéquat (Goldmann & Galea, 2014; Galea, 2007). Des changements importants peuvent aussi se manifester dans la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle chez les personnes exposées à ce type d'événement.

Malgré le tragique événement et les multiples impacts qui en ont découlé, la période de rétablissement suivant cet événement offre l'opportunité de développer une vision commune d'une communauté en santé et résiliente. La catastrophe devient ainsi une opportunité à mettre en place des stratégies novatrices et synergiques permettant de reconstruire en mieux (*Build Back Better*) (United Nations, 2015). Dans le long processus de rétablissement, plusieurs occasions se présentent pour soutenir le développement des communautés.

On se doit de saisir ces occasions afin de permettre au travail de collaboration et de concertation de s'élargir et de bien s'ancrer de manière durable dans les communautés, et ce, au bénéfice de tous, autant pour les individus que pour les organisations. Chaque catastrophe devient également l'occasion d'acquérir et de partager de précieux apprentissages pour les communautés qui seront affectées par une future catastrophe, qu'elle soit d'origine naturelle, technologique ou intentionnelle.

Les objectifs du présent bulletin sont donc de :

1. Documenter les impacts psychosociaux à long terme de la tragédie de Lac-Mégantic;
2. Décrire le rôle de différents partenaires dans le rétablissement des individus et la reconstruction sociale de la communauté;
3. Identifier les stratégies de promotion de la résilience mises en place et les leçons apprises.

Figure 1
Étapes d'une catastrophe



Source : Adapté de Zunin & Myers comme cité par DeWolfe, 2000.

1. IMPACTS PSYCHOSOCIAUX À LONG TERME

Au cours des trois premières années suivant l'événement, la Direction de santé publique (DSPublique) de l'Estrie a mis en œuvre plusieurs actions pour soutenir la communauté de Lac-Mégantic et des environs (correspondant au territoire de la MRC du Granit). Elle a notamment assuré un suivi dans le temps des conséquences de la tragédie sur la santé physique et mentale de la population locale, et ce, en étroite collaboration avec des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Trois études, nommées *Enquête de santé populationnelle estrienne* (ESPE), ont été conduites par la DSPublique (par voie téléphonique et web) auprès d'adultes recrutés aléatoirement dans la MRC du Granit et dans le reste de la région de l'Estrie en 2014, en 2015 et en 2018. Ces trois études ont été complétées par une quatrième menée uniquement auprès d'adultes de la MRC du Granit en 2016 par l'UQAC (Maltais et al., 2018). La méthodologie et les résultats de cette étude ont été décrits dans un autre rapport ([Généreux et Maltais, 2017](#)). De plus, une cinquième étude a été menée en 2017 par l'UQAC auprès des jeunes âgés de 10 à 25 ans fréquentant un établissement scolaire situé dans la communauté de Lac-Mégantic.

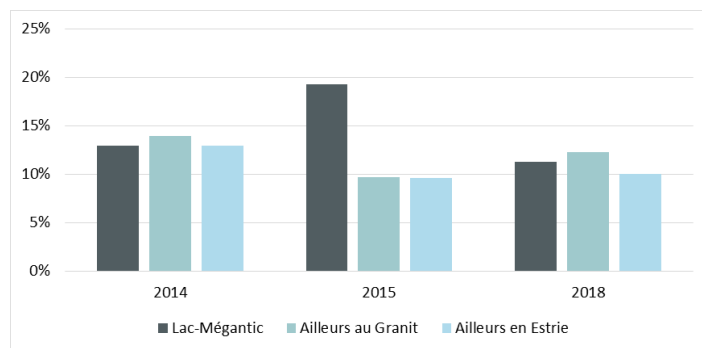
Dans le cadre de l'ESPE 2014, 2015 et 2018, 800 adultes résidant dans la MRC du Granit et un nombre similaire ou supérieur d'adultes résidant ailleurs en Estrie ont été recrutés de manière aléatoire. Les adultes ayant accepté de participer à l'étude devaient répondre à un questionnaire anonyme, d'une durée moyenne d'environ 30 minutes. Chacune des trois études est composée d'un échantillon distinct d'adultes résidant au Granit ou ailleurs en Estrie. Autrement dit, les participants n'ont pas été suivis dans le temps.

Plusieurs enjeux de santé physique et psychologique potentiellement associés à la tragédie ont été examinés par le biais des précédents questionnaires de l'ESPE, allant de la perception de l'état de santé global aux manifestations de stress post-traumatique. Davantage de détails sur les outils de mesure utilisés sont disponibles ailleurs ([Généreux et Maltais, 2017](#); [Généreux et al., 2019](#); [Maltais et al., 2019](#)). Dans ce bulletin, la fréquence des principaux enjeux observés est présentée selon le lieu de résidence, à savoir à Lac-Mégantic, ailleurs dans la MRC du Granit et dans le reste de l'Estrie, et ce, pour chacune des trois études (2014, 2015, 2018). Cette approche permet d'apprécier l'évolution des enjeux de santé au fil du temps autant à Lac-Mégantic qu'en périphérie de Lac-Mégantic. Elle facilite par le fait même l'interprétation des résultats dans le contexte global et évolutif de la région de l'Estrie.

Enjeux de santé liés à l'individu

De manière générale, la perception de l'état de santé s'améliore à Lac-Mégantic au fil du temps. Alors qu'en 2015, 19,3 % des Méganticois rapportaient un état de santé mauvais ou passable, seuls 11,3 % en font autant en 2018. La proportion de personnes ayant rapporté un état de santé mauvais ou passable à Lac-Mégantic en 2018 est d'ailleurs similaire à celle observée ailleurs au Granit et en Estrie (voir Figure 2).

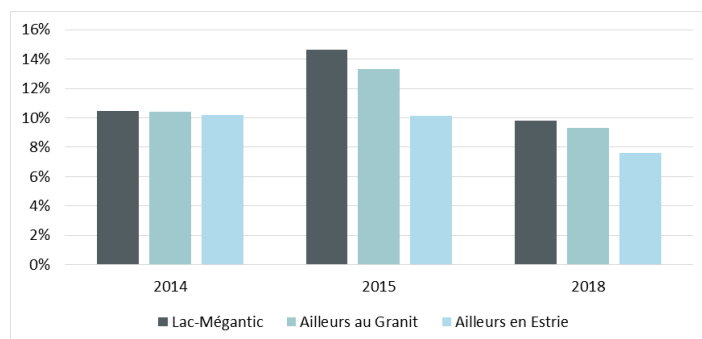
Figure 2
État de santé perçu comme mauvais ou passable selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

En ce qui a trait à la consommation excessive d'alcool (au moins cinq verres en une seule occasion), et ce, sur une base hebdomadaire (au moins une fois par semaine), on n'observe pas de différence significative entre 2015 et 2018 chez les citoyens de Lac-Mégantic ni entre ceux-ci et ceux vivant ailleurs en Estrie (voir Figure 3).

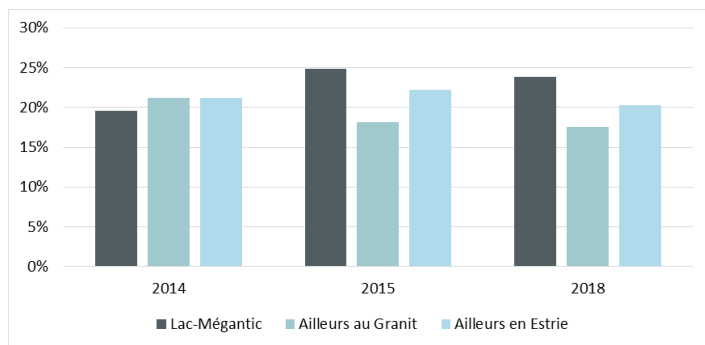
Figure 3
Consommation excessive d'alcool hebdomadaire selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

Tout comme ailleurs en Estrie (20,3 %), les Méganticois sont nombreux à rapporter un niveau de stress élevé en 2018 (23,8 %). Ce phénomène est relativement stable au fil du temps sur le plan statistique, et ce, peu importe l'endroit où l'on se trouve en Estrie (voir Figure 4).

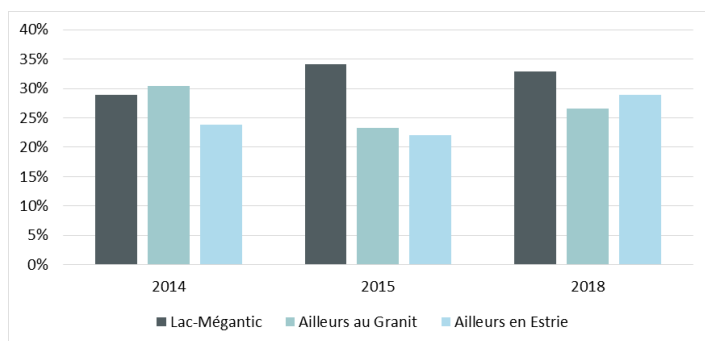
Figure 4
Niveau élevé de stress quotidien selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

Le niveau de détresse psychologique est stable à Lac-Mégantic (32,9 % en 2018), mais est à la hausse ailleurs en Estrie. Par ailleurs, alors qu'il était plus élevé à Lac-Mégantic en 2014 et 2015, le niveau de détresse psychologique rapporté à Lac-Mégantic est maintenant similaire à celui du reste de l'Estrie (voir Figure 5).

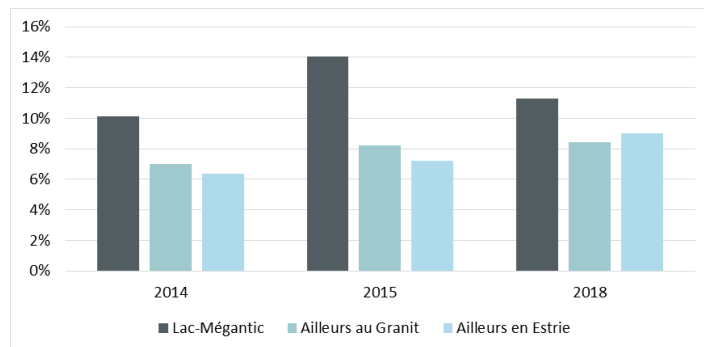
Figure 5
Détresse psychologique selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

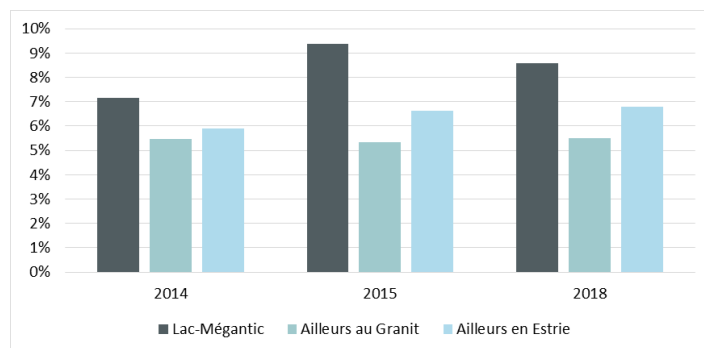
Après avoir atteint un sommet en 2015, les proportions d'adultes rapportant un trouble anxieux ou un trouble de l'humeur diagnostiqué par un médecin se sont stabilisées en 2018 à Lac-Mégantic (11,3 % et 8,6 % respectivement). En revanche, ces proportions ont connu une hausse significative ailleurs en Estrie de 2014 à 2018 (voir Figures 6 et 7).

Figure 6
Troubles anxieux diagnostiqués selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

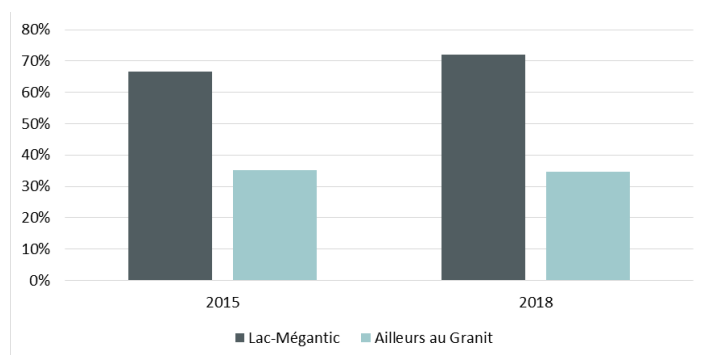
Figure 7
Troubles de l'humeur diagnostiqués selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

Tout comme en 2015, les manifestations de stress post-traumatique modérées à sévères sont toujours bien présentes en 2018, ayant été rapportées par 71,9 % des adultes résidant à Lac-Mégantic et par 34,7 % des adultes résidant ailleurs au Granit (voir Figure 8). Rappelons que cette mesure n'était pas disponible lors de l'enquête menée en 2014.

Figure 8
Manifestations de stress post-traumatique modérées à sévères selon le lieu de résidence, 2015 et 2018

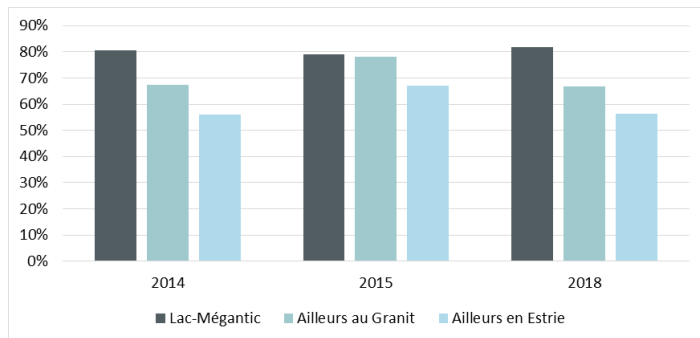


Source : ESPE 2015 et 2018.

Enjeux de santé liés à la communauté

Les Granitois, incluant les Méganticois, avaient et ont toujours un fort sentiment d'appartenance à leur communauté. À Lac-Mégantic, 81,8 % des adultes sondés rapportent un tel sentiment, contre 56,4 % des adultes sondés ailleurs en Estrie.

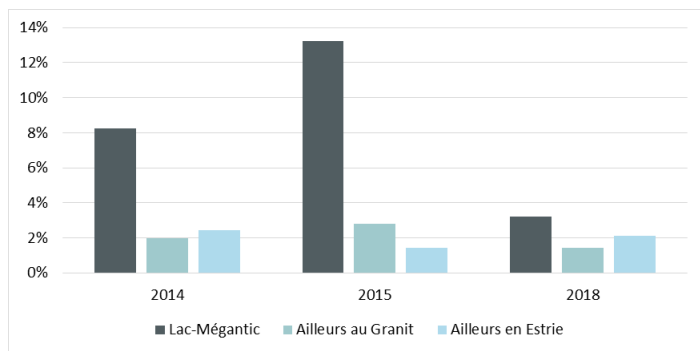
Figure 9
Fort sentiment d'appartenance selon le lieu de résidence, 2014 à 2018



Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

Alors qu'en 2015, un adulte sur cinq ne se sentait pas en sécurité dans son quartier à Lac-Mégantic, on constate que cette proportion a chuté de manière importante en 2018 (3,2 %), étant maintenant similaire à la proportion estrienne (2,1 %) (voir Figure 10).

Figure 10
Sentiment d'insécurité dans le quartier selon le lieu de résidence, 2014 à 2018

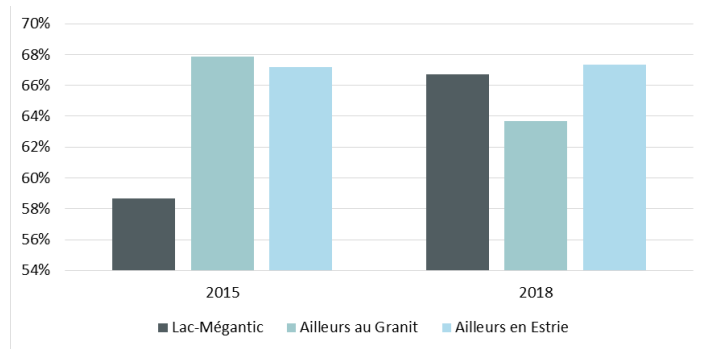


Source : ESPE 2014, 2015 et 2018.

Enfin, la perception d'avoir accès à un niveau élevé de soutien social semble être à la hausse à Lac-Mégantic (passant de 58,7 % en 2015 à 66,7 % en 2018), bien que cette hausse ne puisse être qualifiée de statistiquement significative à un seuil de confiance de 5 % ($p=0,06$). Il est aussi intéressant de noter que le pourcentage d'adultes ayant un niveau élevé de soutien social était moins élevé en 2015 à Lac-Mégantic qu'ailleurs en Estrie, alors que ce n'est plus le cas en 2018 (voir Figure 11).

Tout comme pour les manifestations de stress post-traumatique, cette mesure n'était pas disponible lors de l'enquête de 2014.

Figure 11
Soutien social élevé selon le lieu de résidence, 2015 et 2018



Source : ESPE 2015 et 2018.

En regard de toutes les données collectées en 2014, 2015 et 2018 auprès d'un nombre considérable d'adultes représentatifs de la MRC du Granit et ailleurs en Estrie, de grands constats émergent.

D'abord, les impacts psychosociaux observés dans les années suivant la tragédie ferroviaire de Lac-Mégantic en 2013 semblent se résorber. Une stabilisation, voire une légère amélioration, est observée pour plusieurs indicateurs de santé mentale, alors que certains de ces indicateurs semblent se détériorer ailleurs en Estrie (ex. : détresse psychologique, troubles anxieux, troubles de l'humeur). Autrement dit, l'écart qui s'était installé entre Lac-Mégantic et le reste de l'Estrie dans les deux premières années suivant la tragédie n'est plus, et ce, à plusieurs égards. Par ailleurs, on note toujours une prévalence élevée de manifestations de stress post-traumatique. Malgré une adaptation progressive des citoyens aux pertes et aux stressors vécus pendant et après la tragédie de 2013, la communauté locale semble avoir été marquée profondément par l'événement traumatique et ses conséquences. Ces marques pourraient encore perdurer de nombreuses années, sans pour autant empêcher le bon fonctionnement des individus et de leur communauté. Finalement, des facteurs de protection sont aussi observés à Lac-Mégantic, en particulier un soutien social élevé et un fort sentiment d'appartenance à la communauté.

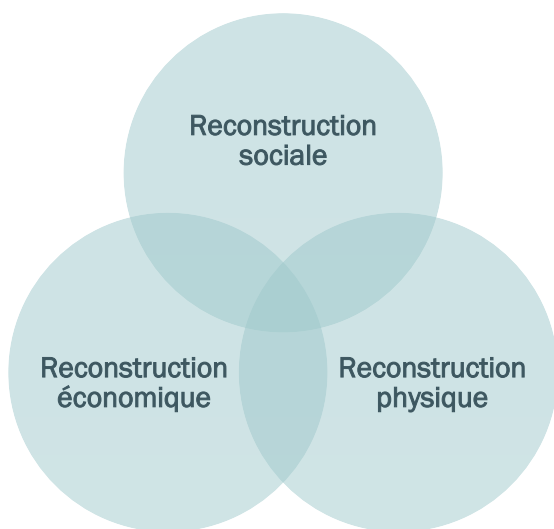
2. RÔLE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES AUTRES PARTENAIRES

Dans les années suivant une catastrophe, le rétablissement des individus et la reconstruction sociale de leur communauté sont tout aussi importants que la reconstruction physique et économique. L'un ne va pas sans l'autre. En étant placés au cœur des différentes considérations, les citoyens ont l'opportunité de donner un sens à ce qui leur arrive tout en contribuant à la recherche de solutions. La participation citoyenne se veut donc ici un levier majeur à la fois dans la dimension sociale que dans la dimension physique et économique de la reconstruction.

Les systèmes suivants, tous impliqués dans un contexte post-catastrophe, s'influencent mutuellement ([American Planning Association, 2014](#)) :

- Normes de reconstruction et d'aménagement du territoire;
- Rétablissement des infrastructures et du transport;
- Reconstruction des logements;
- Redéveloppement économique;
- Réhabilitation environnementale;
- Rétablissement psychosocial.

Figure 12
Interrelation entre la reconstruction sociale, physique et économique



Source : Direction de santé publique de l'Estrie, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

La diffusion des données de l'ESPE 2015 (en février 2016) a stimulé l'émergence d'interventions de promotion de la santé et pour la défense des intérêts de la population locale. En mars 2016, la DSPublique a ainsi intensifié ses travaux avec les partenaires de la communauté, en organisant d'abord une journée de réflexion collective. Lors de cette journée, où pas moins d'une cinquantaine d'acteurs clés (décideurs, intervenants, citoyens et experts) étaient réunis, un plan d'action intersectoriel a été développé afin de promouvoir la résilience communautaire, la santé et le bien-être de la population locale. Ce plan poursuit les objectifs suivants :

- Maintenir et adapter les services psychosociaux aux besoins des individus et de la communauté (services de proximité);
- Demeurer connecté avec la communauté;
- Promouvoir l'engagement communautaire.

En juin 2016, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et la Croix-Rouge canadienne annonçaient des investissements substantiels qui serviraient de leviers financiers pour réaliser le plan d'action adopté. Soulignons l'apport des données de l'ESPE qui a permis de soutenir la prise d'une décision éclairée, basée sur une compréhension juste des impacts psychosociaux à long terme de la tragédie de 2013.

Une des composantes du plan d'action fut la création d'une équipe permanente de proximité à Lac-Mégantic à l'été 2016. Cette équipe multidisciplinaire, située à l'extérieur des milieux cliniques formels (c.-à-d. à la gare du centre-ville), vise à rapprocher les services psychosociaux de la population. Elle est composée de quatre professionnelles à temps plein, incluant deux travailleuses sociales, une technicienne en travail social et une organisatrice communautaire et de deux professionnels à temps partiel (une kinésiologue et une nutritionniste).

Les principes suivants guident l'ensemble de l'approche de proximité à Lac-Mégantic : santé globale, prévention, rigueur scientifique, approche basée sur les forces, autonomisation, collaboration interorganisation et intersectorielle et inclusion. La participation citoyenne et le développement de la communauté sont au cœur de cette approche. Une vaste gamme de services est offerte, allant des interactions quotidiennes avec les citoyens et les organisations locales (prenant la forme de soutien psychosocial, de réponse à des demandes de services, de détection et réponse rapides à des besoins émergents, de collaboration à l'organisation d'activités, etc.), à une implication dans divers projets émergeant du plan d'action.

3. PROMOTION DE LA RÉSILIENCE ET LEÇONS APPRISSES

Le cadre *EnRiCH community resilience framework for high-risk populations* (O’Sullivan et al., 2014) a grandement inspiré les stratégies développées au sein de cette communauté visant à promouvoir la résilience communautaire, la santé et le bien-être (Généreux et al., 2018a). Fondé sur une recherche qualitative conduite dans cinq communautés du Canada ainsi que sur une recension des écrits scientifiques, ce cadre vise à soutenir une approche intégrée en amont et en aval des risques liés aux catastrophes. Ayant comme élément central le développement et l’utilisation des capacités d’adaptation, il prône trois piliers et quatre domaines d’intervention, décrits dans le Tableau 1, le tout dans un contexte culturel et une complexité propre aux catastrophes.

En cohérence avec ce cadre de référence, plusieurs initiatives prometteuses ont été mises en œuvre ces dernières années au sein de la communauté de Lac-Mégantic pour mobiliser la communauté locale en contexte de rétablissement. Douze de ces initiatives ont été décrites dans un rapport distinct (Généreux et al., 2018b). Ces initiatives (ex. : animation sociale, Photovoix, Greeters, club de marche) ont toutes grandement contribué à redonner le pouvoir aux citoyens et à mobiliser la communauté de Lac-Mégantic et des environs. Ces initiatives semblent aussi avoir eu des retombées positives sur la santé mentale et le bien-être des citoyens de cette communauté.

Tableau 1
Composantes du cadre *EnRiCH*

COMPOSANTES	DESCRIPTION
Capacité d’adaptation	Flexibilité devant le contexte évolutif
Piliers	
<i>Empowerment</i>	Pouvoir permettant d’activer les forces
Collaboration	Partenariats pour une vision commune
Innovation	Émergences de nouvelles pratiques
Domaines d’intervention	
Sensibilisation et information	Échange et apprentissage collectif
Gestion basée sur les forces	Cartographie et liaison entre les forces
Leadership en amont	Investissement proactif de ressources
Connectivité sociale	Réseautage de personnes et de groupes
Complexité	Contexte dynamique, non linéaire
Culture	Contexte de la communauté locale

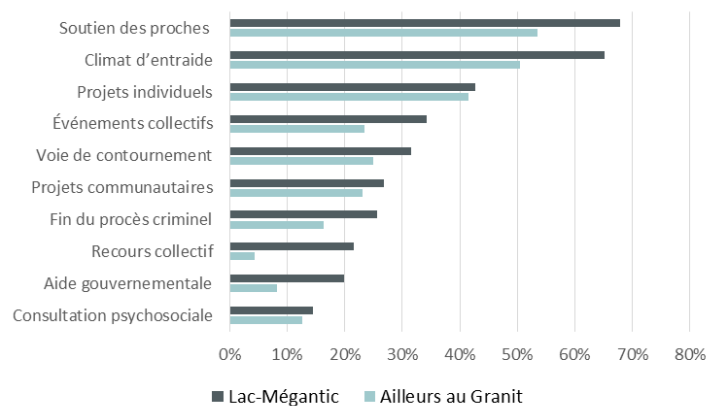
Source : O’Sullivan, 2014.

La Place éphémère : un exemple d’initiatives prometteuses

La population peine à se réappropriier le centre-ville de Lac-Mégantic en grande partie détruit lors de la tragédie ferroviaire de 2013. Étant en reconstruction, ce nouveau lieu lourd de sens et de souvenirs rappelle sans cesse la perte des repères, mais aussi la perte de lieux de rassemblement. Parallèlement, il se dégage des citoyens un désir de s’impliquer et de dynamiser leur milieu de vie. C’est ainsi qu’est née en 2018 l’idée de la Place éphémère au cœur de la ville, dans un espace favorisant les activités sociales, le réseautage et les rassemblements. Ce lieu extérieur, sous la responsabilité de l’Équipe de proximité, permet l’implication des citoyens de tous âges et de tout horizon, ainsi que leur participation à diverses activités visant le rapprochement et le développement de liens significatifs. Puisqu’il s’agit d’installations temporaires, il est l’occasion d’expérimenter des concepts ou des idées, tout en faisant vivre des expériences positives. De par ses activités ludiques gratuites et variées offertes aux citoyens (formule 5 à 7 avec musiciens, barbecues, projection de film en plein air avec pop-corn, yoga du rire, karaoké intergénérationnel, etc.) et son approche unique, la Place éphémère soutient indéniablement le rétablissement à long terme de la communauté de Lac-Mégantic (Généreux et al., 2018b).

En somme, l’organisation de projets communautaires ou d’événements collectifs, la multiplication des occasions de s’impliquer comme citoyen, de même que tout autre élément renforçant le capital social, contribuent à renforcer la résilience en contexte post-catastrophe. Les données collectées à cet égard auprès de 800 adultes de la MRC du Granit dans le cadre de l’ESPE 2018 parlent d’elles-mêmes (voir Figure 13).

Figure 13
Éléments qui ont contribué à améliorer significativement le bien-être personnel au cours des douze derniers mois



Source : ESPE 2018.

Leçons apprises

De toutes les leçons apprises, celle qui prime est qu'on ne doit pas sous-estimer les impacts sanitaires à long terme que peut engendrer une catastrophe, en particulier sur la santé mentale et le bien-être psychologique. D'autres apprentissages ont également pu être tirés au cours de ces six dernières années à Lac-Mégantic.

1. Le suivi des conséquences physiques et psychosociales à long terme à travers des enquêtes de santé est pertinent, voire essentiel.
2. La voix des divers groupes, incluant les groupes à plus haut risque, doit être entendue afin de favoriser des mesures sociales concrètes et du soutien psychosocial adaptés à leurs besoins.
3. La recherche d'un équilibre entre une approche centrée sur les problèmes et une approche centrée sur les forces de la communauté doit être privilégiée.
4. Les professionnels, les chercheurs et les décideurs de santé publique doivent collaborer de manière étroite avec les organisations locales et les groupes de citoyens.
5. Les apprentissages tirés des expériences passées doivent inspirer les acteurs impliqués dans le rétablissement des individus et de leur communauté, afin de mettre en œuvre des stratégies et des interventions démontrées efficaces, tout en évitant de réinventer la roue.

CONCLUSION

Nos différentes études populationnelles démontrent que les impacts psychosociaux découlant de la tragédie ferroviaire de Lac-Mégantic de 2013 s'atténuent à travers les temps. Même si cette tragédie a laissé des marques, la communauté locale s'adapte progressivement à sa nouvelle réalité.

Cette riche expérience vécue au Granit ces six dernières années aura permis d'identifier trois ingrédients clés de succès permettant de favoriser le rétablissement des citoyens et la reconstruction sociale de leur communauté à la suite d'une catastrophe :

1. La reconnaissance des forces de la communauté et la valorisation de la participation citoyenne;
2. Un engagement politique fort pour soutenir la communauté par des actions préventives, en amont des problèmes;
3. Une équipe de santé publique capable de soutenir le développement et la mise en œuvre de ces actions.

Pour conclure, rappelons toute l'importance de comprendre, de prévenir et de réduire les risques psychosociaux dans les mois et les années suivant une catastrophe, qu'elle soit d'origine naturelle, technologique ou intentionnelle. Dans tous les cas, une action concertée visant à promouvoir la résilience communautaire s'impose pendant, après et même idéalement avant la survenue d'un tel événement. Comme préconisé par les Nations Unies, on doit passer d'une logique de gestion des catastrophes à une logique de gestion des risques associés à ces événements, et ce, en partenariat plutôt qu'en silo pour le bien de la communauté ([United Nations, 2015](#)). L'évolution favorable de la situation psychosociale à Lac-Mégantic démontre toute l'importance de développer une compréhension commune des risques et de travailler tous ensemble dans la recherche de solutions.

Les changements climatiques, l'urbanisation et le vieillissement de la population sont là pour nous rappeler que la fréquence et l'intensité des catastrophes, de même que l'exposition et la vulnérabilité de la population québécoise à ce type d'événement, sont appelés à croître au cours des années à venir. Mieux vaut s'y préparer dès maintenant.

RÉFÉRENCES À CONSULTER

- AMERICAN PLANNING ASSOCIATION (2014). *Planning for post-disaster recovery: next generation*. [En ligne]
https://www.fema.gov/media-library-data/1425503479190-22edb246b925ba41104b7d38eddc207f/APA_PAS_576.pdf
- DEWOLFE D. J. (2000). *Training manual for mental health and human service workers in major disasters*. (2nd ed., HHS Publication N° ADM 90-538). Rockville, MD: U.S. Department of Health and Human Services, Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Center for Mental Health Services.
- GALEA S. *The long-term health consequences of disasters and mass traumas*. CMAJ. 2007; 176:1293-1294.
- GÉNÉREUX M., G. PETIT, D. MALTAIS et al. *The Public Health Response During and After the Lac-Mégantic Train Derailment Tragedy: A Case Study*. Disaster Health. 2015;2(3-4):1-8.
- GÉNÉREUX M., D. MALTAIS. *Plus de trois ans après la tragédie : comment la communauté du Granit se porte-t-elle?* Bulletin Vision Santé publique n° 34, janvier 2017. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. [En ligne]
https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Bulletin-vision/2017/34_Vision_sante_publique_Lac-Megantic_enquete_3.pdf
- GÉNÉREUX M., G. PETIT, M. ROY, D. MALTAIS, T. O'SULLIVAN. *The "Lac-Mégantic tragedy" seen through the lens of The EnRiCH Community Resilience Framework for High-Risk Population*. Canadian Journal of Public Health, 2018a. [En ligne]
<https://link.springer.com/content/pdf/10.17269%2F41997-018-0068-z.pdf>
- GÉNÉREUX M., C. BOUFFARD, C. CLUSIAULT, J. GOSSELIN, G. LALONDE, M-C. MAILLET, E. NAULT-HORVATH, C. STEWART. *Des initiatives prometteuses pour mobiliser la communauté locale en contexte de rétablissement / Promising initiatives to mobilize the local community in a post-disaster landscape*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. 2018b. [En ligne]
https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Initiatives_prometteuses_DSPublique_octobre_2018.pdf
https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Promising_Initiatives_DSPublique_October_2018.pdf
- GÉNÉREUX M., D. MALTAIS, G. PETIT, M. ROY. *Monitoring adverse psychosocial outcomes one and two years after the Lac-Mégantic train derailment tragedy* (Eastern Townships, Quebec, Canada). Prehospital & Disaster Medicine Journal. 2019. 1-9.
- GOLDMANN E, S. GALEA. *Mental Health Consequences of Disasters*. Annu Rev Public Health. 2014;35:169-183.
- LANSARD ANNE-JULIE, sous la direction de Danielle Maltais (2019). *Croissance post-traumatique chez les citoyens de Lac-Mégantic trois ans après la catastrophe ferroviaire de juillet 2013*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi. [En ligne]
<https://constellation.uqac.ca/5030/>
- LAVOIE-TRUDEAU ÉTIENNE (2019) sous la direction de Danielle Maltais et Eve Pouliot. *Stratégies adaptatives utilisées par les hommes au mitan de la vie à la suite de la catastrophe ferroviaire de Lac-Mégantic*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi. [En ligne]
<https://constellation.uqac.ca/5059/>
- MALTAIS D., A-J. TREMBLAY, O. LABRA, G. FORTIN, M. GÉNÉREUX, M. ROY. *Seniors' who experienced the Lac-Mégantic train derailment tragedy: What are the consequences on physical and mental health?* Gerontology and Geriatric Medicine. 2019. 5 :1-8.
- MALTAIS D., E. POULIOT, G. PETIT en collaboration avec A-L Lansard, G. Paradis, L-P. Morasse, L. Tremblay, G. Fortin, M. Fortin (2018). *Être jeune et exposé à un désastre technologique : le vécu des jeunes de la communauté de Lac-Mégantic*. Québec : Presses de l'Université du Québec : PUQ.
- MALTAIS D., E. POULIOT, G. PETIT et collaborateurs. *Le portrait des jeunes de la communauté de Lac-Mégantic*. Bulletin Vision Santé publique n° 40, octobre 2017. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. [En ligne]
http://www.santeestrie.qc.ca/clients/CIUSSSE-CHUS/medias-publications/publication/bulletin/vision-sante-publique/2017/40_Vision_sante_publique_Portrait_Jeunes_Lac-Megantic.pdf
- O'SULLIVAN T. L., C. E. KUZIEWSKY, W. CORNEIL, L. LEMYRE, Z. FRANCO (2014). *The EnRiCH community resilience framework for high-risk populations*. PLOS Currents Disasters; Edition 1. [En ligne]
<https://doi.org/10.1371/currents.dis.11381147bd5e89e38e78434a732f17db>
- UNITED NATIONS (2015). *Sendai Framework for Disaster Risk Reduction. 2015-2030*; [En ligne]
<https://www.unisdr.org/we/inform/publications/43291>

Rédaction

D^{re} Mélissa Généreux, M.D., M.Sc.

Direction de santé publique | CIUSSS de l'Estrie – CHUS

P^{re} Danielle Maltais, Ph.D.

Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Collaboration

M^{me} Brigitte Martin et l'Équipe de proximité Lac-Mégantic

Direction de santé publique | CIUSSS de l'Estrie – CHUS

ISSN 2369-5625